

salut pour penser à venger son compagnon. Ils se formèrent, au nombre de vingt-cinq, en bataillon serré et partirent au pas de charge vers le bois du Quesnoy. Mais une nouvelle explosion plus épouvantable que la première se fit entendre, et cette fois ils eurent en outre à essuyer le feu des veneurs forestiers du margrave, gens d'une adresse consommée. Tous les Espagnols tombèrent, à l'exception d'un seul, qui battit l'air de ses bras et promena autour de lui un œil hagard et insensé.

Van-Hoëk l'aperçut du fond de sa barque, il se souleva péniblement, et épaulant son arquebuse, il fit feu en murmurant avec l'expression d'une haine profonde :

—Tiens ! ce n'est pas pour moi, mais c'est pour le margrave.

Le coup partit, et l'Espagnol, après avoir fait un bond comme un daim blessé, tomba à côté de ses compagnons d'armes ; pas un seul n'était demeuré debout. Au reste, ces gens-là savaient mourir ; après le premier cri arraché par la douleur, ils s'embossaient dans leur cape et attendaient silencieusement la mort.

Dès que l'œuvre sanglante fut terminée, on vit des hommes se dresser de tous les côtés du Plat-Marais comme s'ils fussent sortis de terre. A l'exception des gens du château et des veneurs forestiers, ils portaient presque tous le costume des hutteurs affûteurs, c'est-à-dire le large feutre, la casaque de toile bleue et les longues guêtres de cuir. Ces gens avaient un aspect rude et farouche. La plupart mourraient sans avoir jamais franchi les solitudes sauvages de claires, excepté pour vendre, une fois l'an, quelques fourrures dont le prix leur servait à acheter de la poudre et du plomb.

Ces hommes, donnant alors des signes d'une douleur sombre et contenue, entourèrent le margrave octogénaire dont la poitrine percée de trois balles laissait échapper des flots de sang. Il était soutenu par son fils Jean de mon Mirel et par le ridder de Rakenghem. Jeanne priait et s'appuyait défaillante à l'épaule de son frère.

—Mes amis, dit le vieillard en tournant un regard affaibli vers le cercle pressé de ses vassaux, vous m'avez vengé ; merci !... notre sol a encore une fois bu du sang espagnol... Mes amis, que Dieu vous garde ; adieu !

—Adieu, monseigneur ! répondit la foule d'une seule voix.

Le margrave des Claires étendit alors une main défaillante au-dessus de son fils, de Jeanne et du ridder pour les bénir ; puis il baisa la croix de son poignard et rendit le dernier soupir.

Personne ne bougea, mais Van-Hoëk qui, malgré une large blessure à la cuisse, s'était traîné jusqu'aux pieds de son seigneur expirant, poussa un sanglot rauque et guttural qui fit tressaillir la foule. On vit alors plus d'une larme couler sur des joues bronzées qui n'avaient jamais été mouillées que par l'eau du ciel.

Après cet élan de douleur on construisit à la hâte une civière où fut déposé le corps du vieillard, et le funèbre convoi, gardant un religieux silence, prit, à pas lents, le chemin du manoir de Brunemont.

L'endroit où furent exterminés les maraudeurs espagnols garde encore aujourd'hui le nom pittoresque et bizarre de : *Où les hommes ont été tués*. Un chemin qui passe par là et va se perdre dans les bois d'Ubia porte le même nom par extension. Seulement il est peu de gens du pays qui sachent l'origine de cette appellation.

La troupe de veneurs, hutteurs et affûteurs eut bientôt quitté le Plat-Marais, et le convoi arrivait à peine sur les rives de l'Agache, que déjà des nuées de corbeaux et de choucas fondirent sur les cadavres encore chauds. C'était bien souvent alors l'unique et triste sépulture des gens de guerre.

(A continuer.)

JOURNAL POÉTIQUE DES DAMES.

ORE FELICI.



PREMIERS ravissements de deux âmes éprises,
Félicités du ciel par la terre conquises,
Courts instans où l'on plane, orgueilleux et charmés,
Au dessus des plus grands et des plus renommés ;
Fierté que l'amour donne et dont l'amour s'enivre,
Qui ne vous a connu ne s'est pas senti vivre !

Qui ne vous a goûtés n'a jamais défini
Les aspirations du cœur vers l'infini !
Car l'amour ici bas, c'est le rayon de l'âme
Qui du foyer divin nous présage la flamme ;
C'est le regard profond qui déchire, ébloui,
Le voile du néant où sa lumière a lui ;
Oui, l'amour, c'est la foi triomphante du doute ;
C'est le bras qui soutient, c'est la voix qu'on écoute :
C'est l'immense désir que rien ne peut combler,
Et qui, venu de Dieu, sait nous le révéler.
Au milieu des débris de toutes les croyance,
Quand l'esprit d'examen trouble les consciences,
Quand l'idéal a fui, quand la foi manque à tout,
Fleur au divin parfum, l'amour est seul debout !
Aimer, oh ! c'est tenir son âme haut placée !
Aimer, c'est féconder la vie et la pensée !
Par un sincère amour deux nobles cœurs atteints
S'éveillent aussitôt à tous les grands instincts.

L'homme dit à la femme en ces instans d'ivresse :

“ Je veux, pour mériter ta divine tendresse,
Être un être divin !

En force, en dévouement, en génie, en courage,
Les meilleurs, les plus grands, les plus dignes d'hommage
Me défieront en vain !

Et la femme répond, à la fois humble et fière :
Je serai le reflet de ta noble carrière ;

Défends l'humanité,
Et moi, pour consoler les douleurs ignorées,
J'aurai la charité ! ”

Doux et compatissans, ils marchent dans le monde ;
Leur cœur voudrait donner du bonheur qui l'inonde

A tous les malheureux ;
La puissance des rois, dans leur riante sphère,
Parfois les a tentés ; mais c'est pour satisfaire
Leurs élans généreux.

La nature est pour eux une source éternelle
D'enthousiasme pur ; ils sont fêtés par elle :

Le couchant d'un beau jour,
Les forêts, les grands monts, l'Océan sans rivages,
Les aspects de la terre ou rians ou sauvages,
Parlent à leur amour !

L'amour double l'essor de leur intelligence.
De toute poésie et de toute éloquence

Ils ont l'instinct profond.
Avec tout idéal ils sont en harmonie,
Et toujours, de leur âme aux fibres du génie
Une fibre répond !

Aimons donc, l'amour ennoblit l'être !
Aimer, c'est ici bas tout sentir, tout connaître,
C'est aspirer plus haut !

Combien peu, rencontrant ce bonheur sur la terre,
Ont compris ton vrai sens, ineffable mystère,
Enigme au divin mot !

Mme LOUISE COLET.